



Guide à l'intention du
PERSONNEL ENSEIGNANT

À l'école, comment aider **LES ÉLÈVES QUI BÉGAIENT**

Les enseignants et les enseignantes jouent un rôle très important auprès des enfants. Aussi, si un ou une élève bégaille, la compréhension et le soutien de l'enseignant ou de l'enseignante seront déterminants quant à la perception que l'élève aura de son bégaiement. Nous avons donc rédigé la présente brochure afin d'aider le personnel enseignant à composer de façon constructive avec les élèves qui bégaiement.



ASSOCIATION DES BÈGUES DU CANADA INC.

6970, Christophe-Colomb, bureau 203, Montréal (Québec) Canada H2S 2H5
Téléphone: (514) 273-1427 / 1-877-353-1042 Télécopie: (514) 273-3901
abcbegeaiement.com

AU PERSONNEL ENSEIGNANT

Les enseignants jouent un rôle très important auprès des enfants. Aussi, si un ou une élève bégaié, la compréhension et le soutien de l'enseignant seront déterminants quant à la perception que l'élève aura de son bégaiement. Mais il arrive souvent que l'enseignant, malgré sa bonne volonté, ait quelques difficultés lorsqu'il veut aider l'élève qui bégaié. Nous avons donc rédigé la présente brochure afin d'aider le personnel enseignant à composer de façon constructive avec les élèves qui bégaié.

Qu'est-ce que le bégaiement?

Un pour cent de la population adulte du monde et quatre pour cent des enfants bégaié. Le bégaiement se développe généralement entre deux et cinq ans et il est quatre fois plus fréquent chez les garçons que chez les filles.

Le bégaiement se manifeste par la répétition de syllabes ou de mots complets et par d'occasionnelles prolongations de sons. Dans bien des cas, si la difficulté à s'exprimer persiste, les prolongations augmentent chez l'enfant. Aussi, des tensions musculaires peuvent contracter la bouche, la figure et même le corps; l'enfant qui bégaié ne regarde plus son interlocuteur ou interlocutrice dans les yeux, certains signes du trouble se révèlent, tels que le clignotement des yeux, des mouvements corporels tendus, une tension vocale, etc. De plus, l'enfant qui bégaié peut utiliser des mots ou des sons qui, sans rien ajouter au sens de sa phrase, l'aident à initier son élocution. Cette «lutte acharnée» pour parler, associée à la peur que connaît l'enfant en parlant, entraînera bientôt les ellipses de mots et l'évitement de certaines situations. Il faut souligner que l'enfant n'a au mieux qu'un contrôle partiel sur cette lutte acharnée.

La sévérité du bégaiement chez une personne varie considérablement selon les périodes et les situations. Un enfant peut avoir une élocution fluide dans une situation donnée et connaître d'importantes difficultés dans une autre situation. Il y a cependant des situations où les enfants qui bégaié ont une élocution très fluide: en chantant à l'unisson ou en parlant avec un accent artificiel. Malgré tout, le bégaiement peut devenir un sérieux handicap: chez l'enfant, il peut entraîner une diminution de l'estime de soi, affecter le développement social et limiter les opportunités éducatives et professionnelles.

Les causes du bégaiement

Des études révèlent que l'organisation du système nerveux central des personnes qui bégaié diffère de façon très subtile de celle des personnes dites fluides. La théorie mise de l'avant pour expliquer cette condition neurologique s'appuie entre autres sur la relation entre les deux hémisphères cérébraux et leur développement. De plus, une prédisposition génétique est de toute évidence un facteur déterminant de cette organisation neurophysiologique puisque le bégaiement se perpétue dans certaines familles.

Plusieurs personnes croient que le bégaiement vient d'un déséquilibre émotionnel: d'après elles, le bégaiement disparaîtrait si la personne qui bégaié était plus confiante, moins nerveuse ou timide, si elle était moins tendue et parlait plus lentement. Bien que cela semble le cas au premier abord, ce n'est toutefois pas la façon appropriée de considérer la question.

Il n'existe aucune preuve que le bégaiement soit une dysfonction d'ordre psychologique ou émotionnelle. Des études indiquent que, dans l'ensemble, les enfants qui bégaié n'ont pas plus de problèmes d'anxiété ou d'adaptation que les enfants fluides. Mis à part leur problème d'élocution, les enfants qui bégaié sont normaux. Cependant, à cause de leur difficulté d'élocution, et de la gêne qu'elle engendre, les enfants qui bégaié ont tendance à appréhender certaines situations d'élocution ou le simple fait de devoir parler. L'anxiété et le stress ne sont donc pas les causes du bégaiement, mais ils aggravent celui-ci et détournent l'enfant — ayant ou non suivi un traitement — du contrôle de son élocution.

Ces enfants luttent contre une condition qu'ils subissent sans savoir pourquoi. Parmi les facteurs qui détermineront l'amplitude avec laquelle le bégaiement affectera leur existence, mentionnons la confiance en soi des enfants, la liberté avec laquelle ils ou elles s'exprimeront dans différents environnements et leur attitude face à leur bégaiement. Aussi, en tant qu'enseignant et enseignante, vous avez une influence considérable sur l'attitude de l'enfant face à son bégaiement et l'effet de cette difficulté d'élocution quant à l'image de soi que se compose le ou la jeune qui bégaie.

Ce que ressent l'enfant qui bégaie

Comme enseignant ou enseignante, vous pouvez sans doute comprendre comment l'enfant se sent face à son bégaiement. En comparant le bégaiement avec d'autres «handicaps», on peut en effet avoir une bonne idée de ce que l'enfant peut ressentir. Par contre, pour certains handicaps tels que la perte ou la malformation d'un membre, la surdité ou une vision affaiblie, la raison pour laquelle l'enfant ne peut être comme les autres ou ne peut rivaliser avec ses camarades lui est évidente. Les particularités émotionnelles et psychologiques de ces handicaps peuvent ainsi être rationalisées par l'enfant. Mais ce n'est pas le cas pour le bégaiement.

L'enfant qui bégaie ne comprend pas pourquoi il ne lui est pas possible de parler régulièrement avec fluidité. De plus, son désir d'être comme les autres enfants aiguise ses sentiments d'insécurité, de honte et de culpabilité relativement à son bégaiement, car l'enfant s'identifie à ses camarades et lutte pour leur être semblable. Le ou la jeune qui bégaie peut également réagir aux attentes de ses parents, des adultes qui lui enseignent et des autres personnes qui souhaitent l'entendre parler comme les autres enfants.

Le comportement d'évitement résulte souvent du désir de satisfaire à ces attentes. On retrouve un tel comportement chez les enfants plus âgés qui bégaient et qui multiplient leurs efforts afin d'éviter que leur lutte «privée» ne devienne «publique».

Bien que les causes du problème puissent être similaires pour tous les enfants, sa sévérité diffère grandement d'un sujet à l'autre. Plus important encore, comme les enfants ont des personnalités et des caractères très différents, ils et elles réagiront différemment à leur difficulté d'élocution. Il faut donc traiter chaque enfant de façon particulière.



Un mot sur les thérapies

Il convient de mentionner qu'aucune thérapie ne peut éliminer la présumée cause physique du bégaiement; on ne peut donc parler de guérison. En ce cas, une thérapie aide plutôt l'enfant à compenser son handicap en contrôlant les manifestations de celui-ci. Elle aide également l'enfant à surmonter ses sentiments de honte et d'embarras et à développer une attitude ouverte et objective envers son élocution. Aussi, tout ce que fera l'enseignant ou l'enseignante pour renforcer cette attitude aidera considérablement l'enfant.

La pratique continue des techniques de fluidité acquises en thérapie, le soutien d'un orthophoniste, l'habileté à composer sans panique et sans évitement avec une perte occasionnelle du contrôle de son élocution ainsi qu'un entourage compréhensif et un environnement favorable augmenteront les chances de l'enfant de contrôler son élocution et préviendront le développement du bégaiement en un sérieux handicap limitatif.

Comment aider l'enfant qui bégaie

Après tant de théorie, vous vous demandez peut-être de quelle manière vous pouvez aider un enfant qui bégaie. Passons donc à la pratique. Mais nous tenons d'abord à vous dire que nous sommes conscients que l'enseignement est une profession exigeante et que les besoins de vos élèves peuvent, à un moment donné, excéder vos capacités à les satisfaire. Il est donc normal dans ce contexte que les besoins d'un élève qui bégaie mettent à rude épreuve votre capacité à y répondre de manière appropriée.

Il est possible aussi que vous ayez affaire à un enfant qui a subi les moqueries de ses camarades et qui a donc quelques hésitations à se confier au sujet de son problème. L'anxiété, la culpabilité, la gêne, la confusion et l'impuissance sont toutes des composantes qui peuvent accompagner l'expérience du bégaiement.

SUGGESTIONS

En général

Parfois, identifier les élèves qui bégaient n'est pas chose facile. Leurs sentiments de honte et d'embarras les incitent à dissimuler leur handicap en éludant des mots et en évitant certaines situations. Des jeunes masquent tellement bien leur bégaiement par de tels comportements d'évitement que vous ne vous doutez jamais qu'ils ont ce problème. Portez donc attention aux phrases curieusement construites, à une élocution très rapide ou à des mots et des sons qui servent d'«initiateur» ou de «remplisseur» tels que «vous savez», «euh», etc.

Les suggestions qui suivent ne sont pas les ingrédients d'une recette facile. Mais nous croyons que vous pourrez en tirer profit en les appliquant à vos élèves qui bégaient.

- 1. Si vous croyez ou savez qu'un élève bégaie, discutez-en avec l'orthophoniste de votre école ou de votre commission scolaire. L'orthophoniste voudra sans doute rencontrer l'élève afin d'estimer l'ampleur de son problème. De plus, l'orthophoniste peut grandement faciliter vos rapports en classe avec l'élève.**
- 2. Nous recommandons de discuter avec les parents de l'enfant pour obtenir plus d'information sur l'historique de son bégaiement et déterminer une démarche commune. Parlez-leur de l'Association des bègues du Canada inc. (A.B.C.) et de l'information qui est mise à leur disposition.**
- 3. Il est possible que de jeunes élèves n'aient pas conscience de leur problème et qu'on ne les identifie pas encore comme «enfants qui bégaient». Dans ce cas, utilisez des termes descriptifs tels que «bloquer» ou «langage difficile» lorsque vous discuterez de son élocution avec l'élève.**
- 4. À moins que l'élève n'ait aucun sentiment négatif quant à son bégaiement, tentez d'en discuter - en privé - avec lui si tel est son désir. N'exagérez surtout pas l'importance du bégaiement. Faites-lui comprendre que vous avez conscience de son bégaiement. Assurez-lui que vous l'acceptez, lui et son bégaiement. Parlez aussi du traitement thérapeutique si l'élève en suit un. Si l'élève a quelques réticences à en discuter avec vous, il est préférable de ne pas insister: vous aurez tout de même «ouvert la porte» à une discussion ultérieure.**
- 5. Si vous ne devez pas vous abstenir d'employer le terme «bégaiement», évitez toutefois d'utiliser le qualificatif de «bègue» pour désigner l'élève qui bégaie. Rappelez-vous que bégayer est quelque chose que fait l'élève, et non pas ce qu'il est.**
- 6. Si vous vous sentez inconfortable en écoutant un élève qui bégaie, maintenez tout de même un contact visuel direct avec lui; vous montrerez ainsi que vous portez de l'intérêt**

à ce qu'il vous dit. Efforcez-vous d'avoir des expressions et un comportement détendus et naturels lorsque vous l'écoutez.

7. Ne dites pas les mots à sa place. Ne lui suggérez pas des techniques telles que respirer profondément, claquer des doigts ou, encore, substituer un mot facile à un mot difficile.
8. L'objectif est de freiner la progression du bégaiement et d'encourager l'élève à s'exprimer afin de lui permettre de connaître des situations d'élocution positives. Personne ne peut résoudre un problème de langage en évitant sans cesse les situations d'élocution. Comme nous le verrons plus loin, certaines activités favorables aideront l'enfant qui bégaié à traverser des périodes difficiles et à connaître le succès.
9. Ayez vous-même une élocution plus lente et détendue; cela est beaucoup plus efficace que de demander à l'élève de ralentir son débit. Évitez les suggestions simplistes telles que « ralentis », « réfléchis avant de parler », ou « prends une profonde respiration ».
10. Ne donnez jamais l'impression de hâte ou d'impatience en parlant. Changer brusquement de sujet, tout comme de fréquentes interruptions, révèlent de l'empressement; cela doit donc être évité. Une contrainte de temps nuit aussi à la fluidité d'élocution de l'élève et, le cas échéant, à sa capacité d'utiliser les techniques acquises en thérapie.
11. Félicitez l'élève lorsqu'il participe à des activités orales en classe. Mais évitez que cela soit perçu comme un compliment se rapportant au fait qu'il n'a pas bégayé; félicitez l'élève pour ce qu'il dit et non pas pour la façon dont cela a été dit.
12. Si l'élève commence une phrase avec difficulté, répétez ce qu'il ou elle a dit précédemment. Cela vous permettra de vérifier son propos et, en même temps, cela réduira la fixation négative, dans son esprit, de ce moment de bégaiement. Par le fait même, vous lui démontrez que vous l'écoutez avec attention. Ne faites jamais semblant d'avoir compris ce que l'élève a dit si tel n'est pas le cas. Soyez honnête et dites: « Je ne t'écoutais pas assez attentivement, redis-moi ce que tu veux dire ». Cela aura également pour effet de concentrer son attention sur ce qu'il doit dire et accentuera son impression que c'est tout ce qui compte à vos yeux.
13. Si l'élève est en thérapie, il est souhaitable que vous communiquiez à son orthophoniste tout changement dans ses habitudes de langage ou son comportement d'évitement.



En classe

1. Devez-vous discuter en classe du bégaiement de l'élève?

La réponse est évidemment oui, mais cela doit être fait au moment propice. Si possible, organisez une activité sur «la tolérance des différences individuelles» afin que les élèves prennent conscience du fait que chaque individu possède en propre des talents et des faiblesses et que personne n'est parfait. Entretenez vos élèves de l'importance de se sentir bien dans sa peau et de ce qui peut être fait pour favoriser ce sentiment chez les autres. Voilà des thèmes que vous pouvez étayer de toutes sortes de façons et à plusieurs reprises en classe. Au cours de ces discussions, vous pouvez aussi demander aux élèves de faire part à leurs camarades de leurs talents et faiblesses. Vous pouvez aussi inviter une personne-ressource en classe pour donner de l'information sur les personnes handicapées. L'élève qui bégaié profitera peut-être de l'occasion pour parler de sa dysfonction.

En classe, il n'est pas approprié de discuter du bégaiement sans la permission de l'élève (et peut-être de ses parents). Il est également malavisé de parler de l'élève ou de son problème en son absence. Cela aura pour effet de faire du bégaiement un sujet tabou.

L'idéal est que l'élève fasse une présentation en classe au sujet de son problème d'élocution et de son expérience avec le bégaiement - et de sa thérapie si l'élève en suit une. Cela lui donnera la conviction de «enseigner» ses camarades sur son bégaiement au lieu de s'en «excuser». Une telle activité peut être faite dans le cadre d'un projet de classe au cours duquel chaque élève parle d'un handicap ou de tout autre sujet d'intérêt. Ce genre d'activité a un effet très positif sur l'image que l'élève se fait de lui-même ou d'elle-même; de plus, cela facilite grandement son acceptation par ses camarades.

Tout élève ayant l'intention de faire une telle présentation peut contacter l'Association des bègues du Canada inc. Nous lui promettons une réponse confidentielle et lui transmettrons toute l'information dont il aura besoin.

2. Que faire lorsque des camarades se moquent de l'élève qui bégaié?

Tout ce que vous pourrez faire pour favoriser l'acceptation de l'élève par ses camarades et prévenir les taquineries aidera l'élève à s'exprimer plus librement et lui évitera des frustrations et des humiliations. Découragez avec tact les élèves qui pourraient s'amuser aux dépens de l'élève qui bégaié en leur faisant comprendre pourquoi leur comportement n'est pas approprié. Mais faites-le en l'absence de l'élève victime des moqueries. Après quelque temps, rencontrez l'élève en privé pour l'assurer de votre intérêt à son égard et écoutez ce qu'il peut vouloir partager avec vous. Si jamais les moqueries se poursuivaient, demandez à l'orthophoniste de s'entretenir avec les élèves indociles.

3. Devez-vous traiter différemment l'élève qui bégaié?

Il est important que l'élève qui bégaié ait les mêmes responsabilités que ses camarades. Ce que vous exigez des autres élèves de votre classe doit également être exigé des élèves qui bégaié. Ces élèves, ayant suivi ou non une thérapie, préfèrent généralement qu'on les traite sur le même pied d'égalité que leurs camarades. Il faut donc les associer à toutes les activités de la classe car, en plus d'isoler l'élève, l'évitement renforcerait des habitudes néfastes de langage.

Les présentations en classe et les rapports oraux sont des activités que l'élève craint énormément. Ces situations lui sont très difficiles; une mauvaise expérience peut susciter un sentiment de honte, éroder sa confiance et provoquer ou renforcer un comportement d'évitement. La seule pensée d'avoir à parler ou à lire devant la classe ou d'être la personne choisie au hasard pour répondre à des questions peut éveiller des sentiments cauchemardesques chez des élèves qui bégaié. Voici quelques suggestions pour faire face à ce type de situation. Si la première est préférable à la seconde; il est tout de même souhaitable de déterminer au préalable avec l'élève ce qu'il préfère.

- a) Donner à l'élève la possibilité de pratiquer sa présentation en commençant par une situation facile et en progressant graduellement vers une situation plus difficile. Un bon moyen est que l'élève s'exerce d'abord à la maison devant ses parents, puis devant deux ou trois intimes; par la suite, l'élève pratiquera sa présentation devant vous et quelques camarades, puis devant un groupe restreint d'élèves, pour finalement la faire devant toute la classe.
- b) S'il arrivait que l'élève ressente une forte anxiété et une grande crainte à faire une présentation devant toute la classe, vous pourriez simplement lui demander de faire sa présentation devant un groupe restreint de camarades.

De toute façon, discutez toujours au préalable avec l'élève et montrez-lui que vous acceptez son bégaiement. Encouragez l'élève à participer à toutes les activités de la classe. Mais si vous trouvez qu'il a vraiment quelques réticences à s'exécuter, n'insistez pas. Il est possible que l'élève ne soit pas encore en mesure de faire face à cette situation.

Malgré cela, vous devez savoir que permettre à un élève d'éviter ses « responsabilités verbales » peut renforcer son sentiment d'impuissance. Si vous avez dans votre classe un élève qui bégaié sévèrement, vous pouvez l'aider en favorisant les récitations et les lectures à l'unisson, les récits rythmés et l'utilisation de marionnettes (avec toute la classe ou en petits groupes). De telles activités aident en effet grandement les élèves qui bégaièrent: cela leur permet de traverser des périodes difficiles, en plus de leur donner confiance lorsqu'ils doivent s'exprimer individuellement en d'autres circonstances.

4. Comment faire l'appel des élèves en classe?

L'appréhension ressentie en attendant son tour pour parler augmente sévèrement la tension de l'élève qui bégaié. Cela tient au fait que l'élève anticipe son bégaiement avant que son tour de parler ne vienne. Aussi, plus l'attente sera longue, plus la tension développée sera grande. Dans les activités où les élèves doivent prendre la parole à tour de rôle, il est donc souhaitable d'appeler les élèves qui bégaièrent plus tôt que les autres; ainsi leur crainte et leur tension n'auront pas le temps de se développer. Vous pouvez aussi déterminer au hasard les élèves qui prendront la parole en classe. Diversifiez également l'ordre de l'appel des présences. Permettez aussi aux élèves de répondre à des questions à l'aide de choix multiples de réponses au lieu de les obliger à répondre de manière élaborée et plus exigeante.

En résumé, favorisez un roulement diversifié dans la distribution des rôles en classe. De plus, gardez à l'esprit que les situations exigeant une réaction verbale vive ou un débit rapide comportent aussi des contraintes de temps et qu'en conséquence elles sont nuisibles à la fluidité de l'élocution.

5. Tous les enfants ont des jours moins favorables que d'autres

Rappelez-vous que l'élève qui bégaié vit des périodes plus difficiles que d'autres, particulièrement lorsque la fatigue, la maladie ou le stress l'accable.

Lorsque l'élève traverse une journée difficile, tentez de réduire le nombre de fois où il ou elle doit parler ou lire à voix haute, à moins que l'élève ne le veuille expressément. En contrepartie, essayez de maximiser les occasions d'élocution lors des journées de plus grande fluidité.



Remarque au sujet des adolescents et des adolescentes

La plupart des suggestions proposées dans la présente brochure visent plus particulièrement les jeunes élèves. Chez les adolescents et adolescentes, on retrouve fréquemment un comportement d'évitement plus marqué et une réticence accrue à parler de leur difficulté d'élocution. Ces jeunes ne veulent souvent pas demander de l'aide et refusent de rencontrer un orthophoniste. Ils font tout pour dissimuler leur bégaiement. Dans de tels cas, encouragez ces jeunes à faire au moins deux choses: contacter l'Association des bègues du Canada inc. (A.B.C.) et devenir membre de l'Association des bègues du Canada inc. (A.B.C.).

CONCLUSION

L'enseignant ou l'enseignante, qui vit avec l'élève qui bégaiement une grande partie de la journée, peut être d'un important secours en brossant à l'intention de son orthophoniste un tableau du comportement de l'élève en général et relativement à son élocution. Les enfants qui bégaiement ont souvent le sentiment que leur bégaiement est l'aspect le plus important de leur personnalité et que c'est l'unique chose que les autres remarquent. Par conséquent, toutes les personnes qui constituent l'entourage de l'enfant ont la responsabilité de lui faire comprendre ce qui suit: le bégaiement est un problème qui l'affecte, une chose qu'il fait, et non pas ce qu'il est; de plus, il lui est possible de recevoir toute l'aide nécessaire pour composer de façon constructive avec cette pénible dysfonction.



ASSOCIATION DES BÈGUES DU CANADA INC.

6970, Christophe-Colomb, bureau 203
Montréal (Québec) Canada H2S 2H5
Téléphone: (514) 273-1427 / 1-877-353-1042
Télécopie: (514) 273-3901
abcbegeiement.com

Note : Le masculin a été utilisé dans ce texte exclusivement pour en faciliter la rédaction et en clarifier la lecture.

La publication de ce document a été rendue possible grâce à la participation financière du Gouvernement du Québec et de l'Association des Bègues du Canada Inc. Révision et réimpression Février 2013.

Plusieurs des suggestions proposées dans la présente brochure ont été extraites des travaux des personnes suivantes: Dr Dorvan Breitenfeldt, Eastern Washington University; Dr Peter Ramig, Université du Colorado; Dr Eugene Cooper, Université de l'Alabama; Dr Kenneth Knepfar, Californie; Deborah Kully, Clinical Director, Institute for Stuttering, Treatment and Research, Edmonton, Alberta et Le National Stuttering Project (NSP), États-Unis.

9091-0143

